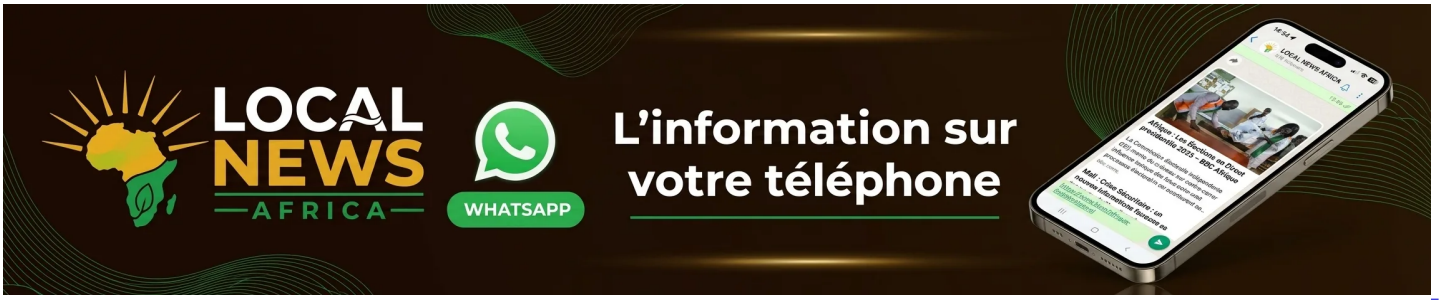


SÉNÉGAL

sur 18 573 tonnes de sésame produites, seules 371 tonnes sont transformées localement

Auteur : **Gounou Miguel** | Publié le : **12 nov. 2026 à 20:19**



Le Sénégal dispose d'une filière sésame en expansion, portée par une culture adaptée aux conditions climatiques difficiles. Mais une étude présentée à Thiès révèle un déséquilibre important : sur près de 18 600 tonnes produites en 2024-2025, environ 14 000 tonnes sont destinées à l'exportation, tandis que la transformation locale ne concerne qu'une faible fraction de la récolte. Un défi de création de valeur et d'emplois pour l'économie rurale.

Le Sénégal produit du sésame, mais ne transforme encore qu'une part très limitée de cette ressource. C'est l'un des principaux enseignements d'une étude sur la chaîne de valeur de cette culture, dont les résultats ont été restitués et validés les 10 et 11 novembre 2026 au Centre d'étude régional pour l'amélioration de l'adaptation à la sécheresse (CERAAS), à Thiès.

Menée par l'Institut sénégalais de recherches agricoles (ISRA) et le Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT), dans le cadre de l'initiative VACS, l'étude met en évidence une filière encore largement informelle et tournée vers la vente de graines brutes. Pour la campagne 2024-2025, la production nationale a atteint 18 573 tonnes sur 24 916 hectares, selon les données présentées lors de l'atelier et reprises par Le Soleil. La Direction de l'Agriculture, citée par l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD), confirme le volume de production.

Une production qui profite peu à la transformation locale

Ces contraintes touchent particulièrement les petits producteurs et les unités artisanales ou semi-industrielles. Sans organisation collective, équipements accessibles et débouchés sécurisés, les volumes disponibles restent difficiles à mobiliser régulièrement pour alimenter des ateliers de transformation.

C'est précisément sur ces leviers que les chercheurs souhaitent agir. Lors de la restitution, ils ont plaidé pour une meilleure structuration de la filière, la modernisation des équipements, l'amélioration des procédés et un accès plus efficace aux marchés. L'objectif est notamment de faire de la transformation rurale un débouché économique pour les femmes et les jeunes.

Une culture résiliente, mais une valeur ajoutée encore limitée

Le projet VACS 2026-2027, lancé le 1er octobre par le CERAAS/ISRA avec l'Institut de technologie alimentaire (ITA) et le CIMMYT, entend justement rapprocher la recherche des besoins des producteurs et des transformateurs. Il prévoit de soutenir la transformation en milieu rural, l'innovation dans les produits et le développement de marchés plus inclusifs.

L'enjeu dépasse ainsi la seule filière agricole. Une transformation plus importante pourrait diversifier les revenus des producteurs, favoriser la création de petites entreprises dans les territoires ruraux et retenir une part plus élevée de la valeur générée par le sésame dans l'économie sénégalaise.

Le constat posé par l'étude invite cependant à distinguer deux objectifs : produire davantage et mieux valoriser ce qui est déjà récolté. Le Sénégal dispose d'une base agricole réelle, mais le passage à une filière créatrice de valeur

suppose des investissements, une meilleure coordination des acteurs et des marchés suffisamment solides pour absorber les produits transformés.

La question centrale n’est donc plus seulement de savoir combien de tonnes de sésame le pays peut produire, mais quelle part de cette richesse peut être transformée, commercialisée et rémunérer les acteurs locaux.

GOUNOU Miguel

PUBLICITÉ

